



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

HARVARD LAW LIBRARY



3 2044 056 980 279

Willcoy

Petit Manuel Pratique de L'Assurance sur la Vie a
L'Usage des Familles.

BEL
935
WIL

HARVARD
LAW
LIBRARY

Bd. Dec. 1930



HARVARD LAW LIBRARY

Received SEP 4 1930

Belgium

18-

PETIT MANUEL PR
DE
L'ASSURANCE SUR

A L'USAGE DES FAI
PAR
DEMANDES & RE

PAR
HENRI WILLI

Directeur particulier pour la l
de la Compagnie d'Assurances sur la Vi



BRUXELLES
Jos. GOFFIN, FILS, 19-20, Place du
—
1892

W.

PETIT MANUEL PRATIQUE
DE
L'ASSURANCE SUR LA VIE

A L'USAGE DES FAMILLES.

DROITS. RÉSERVÉS.

PETIT MANUEL PRATIQUE
DE
L'ASSURANCE SUR

A L'USAGE DES FAMILLES
PAR
DEMANDES & RÉPONSES

PAR
HENRI WILLOCH

Directeur particulier pour la Belgique
de la Compagnie d'Assurances sur la Vie



BRUXELLES
JOS. GOFFIN, FILS, 19-20, Place du G
1892

SEP 4 1930

9/4/30

PETIT MANUEL PRATIQUE
DE
L'ASSURANCE SUR LA VIE
A L'USAGE DES FAMILLES.

1. Qu'est-ce que l'Assurance sur la Vie ?

L'Assurance sur la Vie est une opération très sage et très morale qui a pour but principal de constituer, en échange d'une prime unique ou annuelle, un capital relativement élevé.

2. Quels sont les avantages de l'Assurance sur la Vie ?

1° Donner aux siens une preuve d'affection ;
2° sauvegarder l'avenir ; 3° faire fructifier dans l'avenir son travail présent ; 4° conjurer les suites d'une mort prématurée ; 5° réaliser ses espérances ; 6° augmenter son bien ; 7° acquérir un patrimoine.

3. Y a-t-il différentes combinaisons dans l'Assurance sur la Vie ?

Oui ; voici les trois principales :

1° La combinaison de l'Assurance sur la Vie dont le capital est payable aux ayants-droit au décès de l'assuré ;

2° La combinaison de l'Assurance mixte qui

a pour effet de constituer un capital payable à l'assuré lui-même, s'il est vivant à une époque déterminée d'avance, ou à ses héritiers immédiatement après son décès, s'il meurt avant cette époque.

3° La Rente Viagère.

4. Quel est donc le premier devoir de tout bon père de famille ?

C'est de s'assurer sur la Vie.

5. Quels sont ceux qui ont principalement besoin de s'assurer sur la Vie ?

Les avocats, les médecins, les industriels, les commerçants, les bourgeois, les employés, les ouvriers, enfin tous ceux qui, par leur travail, sont le soutien de la famille.

6. Que faut-il conclure de tout cela ?

Que l'Assurance sur la Vie est une bonne chose pour tout le monde, mais surtout nécessaire à tous ceux dont le travail constitue la plus grande fortune et qui, seulement après de longues années d'un labeur assidu, pourraient espérer une aisance relative.

7. Pourquoi dites-vous que l'Assurance sur la vie est une bonne chose pour tout le monde ?

Parce que c'est l'unique et le seul moyen de créer un capital, et qu'il y a peu de familles dont la fortune soit assez grande pour n'avoir pas besoin d'assurer l'avenir.

8. L'Assurance sur la Vie contribue-t-elle au bonheur d'une famille ?

Oui, puisqu'elle assure pour l'avenir le bien-être à notre femme et à nos enfants.

9. Qu'entendez-vous par ces mots : *assurer le bien-être* ?

C'est transmettre, par l'Assurance sur la Vie, à ceux qui nous sont chers et dont il nous faut sauvegarder les intérêts, une position à l'abri du besoin.

10. Quels doivent être nos devoirs à l'égard de notre femme et de nos enfants ?

Tout père de famille doit prendre à cœur les intérêts moraux et matériels de sa famille, et gérer ses affaires avec prudence et fermeté : il doit veiller au présent et ne jamais perdre de vue les vicissitudes d'un avenir inconnu.

11. Que s'ensuit-il par rapport à notre conduite ?

Que l'on ne peut trop baser les calculs de bien-être de la famille sur les éventualités auxquelles est soumise la vie humaine.

12. Est-il donc nécessaire de s'assurer ?

Oui ; c'est un réel devoir de recourir aux bienfaits de l'Assurance sur la Vie, afin de se mettre avec les siens à l'abri de tous les hasards de l'inconnu.

13. Pourquoi dites-vous que l'Assurance sur la Vie est un devoir ?

Parce que la mort peut nous enlever inopinément et qu'après notre décès l'Assurance en notre lieu et place devient un soutien pour la veuve et les orphelins : Grande consolatrice dans une si grande épreuve !

14. Comment faut-il qualifier le père de famille qui néglige de s'assurer sur la Vie ?

Il est traître à ses sentiments et à sa conscience, à sa famille et à ses devoirs.

15. Que dicte la sagesse la plus élémentaire au père de famille ?

D'économiser, pour l'avenir, chaque année une somme plus ou moins forte, selon ses moyens.

16. Peut-il se borner à cela ?

Non ; quoique, en agissant ainsi, il fasse preuve de grande prudence, il compte sans la mort qui peut d'un coup déconcerter toutes les mesures de sa sagesse.

17. A quoi doit penser tout homme prévoyant ?

A l'heure de la séparation définitive, à cette heure terrible de la mort où il faudra laisser une veuve en deuil et des orphelins en pleurs qui, dans leur malheur, n'auront d'autres ressources que les économies du regretté défunt.

18. Que comprenez-vous par la mort ?

L'esprit destructeur du travail.

19. Comment faut-il envisager la mort ?

Nous devons envisager la mort comme une chose des plus terrible, non pour celui qu'elle surprend, mais pour les survivants de la famille qu'elle plonge parfois dans la plus noire misère.

20. Quelles sont les précautions à prendre pour parer à ces inconvénients ?

S'assurer sur la Vie : car ignorant l'heure de notre mort et l'expérience nous montrant qu'on meurt à tout âge et que même le nombre des personnes qui meurent jeunes surpasse celui des personnes qui meurent à un âge avancé, il est nécessaire de se prémunir contre les coups imprévus de la mort, en contractant une Assurance sur la Vie.

21. Que fait l'homme qui s'assure ?

Il comprend que, n'étant pas seul sur la terre, il est de son devoir de soigner les intérêts de ceux qui pourraient être privés de son appui ; il retranche de son superflu présent ce qui assurera le bien-être de ceux qu'il soutient, qu'il aime et qui vivront après lui.

22. Quels avantages le père de famille trouve-t-il dans l'Assurance sur la Vie ?

Il y rencontre surtout ces trois principaux :

1° Il est heureux et fier d'avoir assuré l'avenir de sa famille ;

2° Il ressent une inébranlable paix de cœur et une grande tranquillité d'esprit et d'âme ;

3° Il travaille avec plus de zèle, plus d'énergie, parce qu'il éprouve la satisfaction d'avoir agi en homme consciencieux.

23. Quand faut-il s'assurer ?

Il faut s'assurer dans la jeunesse.

24. Pourquoi ?

Parce qu'en s'assurant jeune, la somme à verser pour prix de son assurance est peu élevée et forme une dépense facile à prélever sur ses revenus ; ensuite, parce que la santé florissante dont on jouit à cet âge ne vous expose pas à essuyer un refus de la part de la Compagnie qui pourrait vous assurer.

25. Pour s'assurer faut-il pouvoir disposer de beaucoup d'argent ?

Non; car l'Assurance est faite plutôt pour la classe nécessiteuse que pour la classe aisée.

26. Tous les hommes doivent-ils contracter au même degré une Assurance sur la Vie ?

Point du tout, chacun s'assurera selon son état et ses moyens.

27. Comment faut-il contracter une Assurance sur la Vie ?

Ne voulant prendre que des engagements qui feront honneur au sacrifice que je pourrai faire sans me mettre dans la gêne, je me demanderai : *De quelle somme puis-je disposer annuellement pour le paiement de ma prime ?* La réponse à cette question proportionnera le chiffre de mon contrat.

Ce serait d'ailleurs une prétention ridicule

de vouloir assurer après soi 5.000, 10.000, 20.000 francs ou plus, quand on a toute certitude de ne pouvoir tenir les engagements souscrits.

28. Comment sont réglées les primes ?

Elles sont réglées au moment de la souscription du contrat à raison de l'âge de l'assuré.

29. Quel est le mode de paiement généralement adopté ?

La prime viagère, à versement annuel, semestriel, trimestriel et même mensuel.

30. Pourquoi adopte-t-on généralement la prime viagère comme mode de paiement ?

Parce qu'elle exige le versement le moins élevé.

31. Y a-t-il encore un autre mode de paiement de primes ?

Oui ; par exemple, le contrat d'Assurance avec paiement de primes durant 5, 10, 15, 20, 25 ans et qu'on appelle combinaison d'Assurance à primes temporaires.

32. De quelle utilité est la combinaison d'Assurance à primes temporaires ?

L'assuré, au lieu de rester engagé durant toute sa vie au paiement des primes, acquiert, par la combinaison d'Assurance à primes temporaires, la certitude que tout paiement de primes cessera dans un laps de temps plus ou moins long.

33. Pour quelle somme s'assure-t-on en versant par exemple, durant toute sa vie, une prime de 20 francs par trimestre ?

Comme toute prime à payer pour assurer une certaine somme est établie suivant l'âge que l'on a au moment de la souscription du contrat, on ne saurait fixer exactement l'importance d'un capital assuré par une prime trimestrielle et viagère de 20 francs ; toutefois, on peut moyennant versement de 20 francs par trimestre assurer encore mille à quatre mille francs à sa famille, selon l'époque de la vie à laquelle l'assuré a pris son engagement.

34. Doit-on placer toutes ses économies en primes d'assurance ?

Non, mieux vaut diviser ses économies en deux parts, dont on réservera la première aux besoins éventuels de la vie, tandis que l'autre sera la prime d'assurance qui fera fructifier nos épargnes et garantira le bien-être de notre famille.

35. Pourquoi ne doit-on pas mettre toutes ses économies en primes d'assurance ?

Parce que, en mettant toutes ses économies en primes d'assurance, on s'exposerait évidemment à de sérieux embarras dans le cas où l'on se trouverait à court d'argent. Un contrat d'Assurance, fait dans de telles conditions, serait une charge trop lourde et ferait croire que l'Assurance sur la Vie est une chose mauvaise, parce qu'elle deviendrait trop onéreuse.

36. Dans le cas où l'on ne peut pas verser sa prime, l'assurance est-elle perdue ?

Non ; si, après avoir acquitté les primes des trois premières années, on n'en peut continuer le versement, la prime est réduite en proportion du capital restant et le contrat résilié est remboursé libéré, au capital assuré. Le montant sera payable au décès ou au terme fixé lors de l'échéance ou bien à la demande de l'assuré qui rachète son contrat.

La valeur de cette réduction est calculée sur la base de l'assurance, ou de ce prix de rachat d'après les bases adoptées par la Compagnie et énoncées dans les conditions de la Police d'Assurance.

37. Quelle prime doit demander l'assuré ?

Une prime calculée sur la base des primes sérieusement établies et qui assure l'assuré à tout temps, de faire face à ses engagements.

38. Faut-il rechercher une Compagnie qui offre des primes au taux le plus bas ?

Non ; car les primes basées sur des moyennes établies. L'assuré ne demanderait qu'une prime qui lui garantirait l'aventure et l'on est sûr que la certitude qu'elle marche. Aussi risquerions-nous inutilement.

argent et le bonheur de notre famille, en confiant notre capital à une Compagnie qui fixe ses primes à un taux moins élevé que d'ordinaire.

39. A quelle Compagnie confiera-t-on ses économies ?

Il est de toute prudence de confier la gestion de ses économies et l'espoir de ses héritiers à une Compagnie qui présente toutes les garanties possibles et dont on a pu déjà constater l'honnête et solide vitalité par la plus scrupuleuse exactitude qu'elle met à faire honneur aux obligations qu'elle a contractées.

40. Toutes les Compagnies sont-elles bonnes ?

Si toutes les Compagnies d'Assurances appliquent les mêmes règles, on peut croire qu'elles sont toutes bonnes ; mais cela n'empêche pas, qu'en examinant la situation exacte d'une Compagnie et l'état de ses finances, il n'y ait des raisons sérieuses pour préférer telle Compagnie à telle autre.

41. De quelles Compagnies faut-il se défier ?

De celles qui, envieuses de la prospérité des affaires d'une autre similaire, débitent sur son compte des insinuations perfides et calomnieuses. Ces procédés inavouables constituent une action vilaine et méchante. Aussi toute Compagnie sérieuse et honnête repousse avec dédain de tels moyens et n'a recours qu'à une concurrence loyale.

42. Montrez, par une comparaison, que la concurrence consiste à enlever la clientèle à la Compagnie.

Certains agents d'assurance visitent des assurés d'autres Compagnies sous prétexte de solliciter une assurance, mais cherchent à enlever leurs clients à la Compagnie qu'ils représentent. La Compagnie à laquelle ils sont adhérents comme n'ont pas le pouvoir de leur recommander surtout de ne pas payer plus longtemps le paiement de la prime. même ils ajoutent que la Compagnie est la plus riche et la plus puissante. Les affaires de la Compagnie sont en déclin. Enfin, pour donner une plus grande valeur à ce qu'ils avancent, ils ont un tas de polices de la Compagnie terminée.

Ces polices ne peuvent pas être trouvées entre leurs mains qu'ils ont détournées.

43. Comment faut-il qualifier la concurrence acharnée ?
De concurrence acharnée.

44. Une concurrence acharnée est-elle un danger grave pour la Compagnie ?

Qui, parcequ'en se basant sur la médisance et la calomnie, elle constitue un danger très grave pour l'Assurance.



45.. Peut-on se fier à des agents qui se rendent coupables de tels abus ?

Non, on ne peut accorder la moindre confiance à ces personnages qui sont de très mauvais avocats d'une cause plus mauvaise encore.

46. Dans quel but agissent-ils ?

Dans le but unique d'y trouver bénéfice ; et ces fourbes animés par un malhonnête succès, ne rougissent pas d'user de l'arme déloyale du mensonge et de la médisance pour exploiter leurs victimes.

47. Tous les hommes savent-ils que l'Assurance sur la Vie procure le bonheur des familles ?

Oui, quand ils en connaissent le rouage et le fonctionnement.

48. Peut-on s'engager aveuglément ?

Non, sans doute ; il faut examiner quels sont les bienfaits que l'Assurance sur la Vie nous procure, afin de bien comprendre que l'Assurance est une opération que le cœur inspire et que la raison conseille, dans le but unique d'assurer l'avenir de notre famille.

49. Comment appelle-t-on ceux qui nient les bienfaits de l'Assurance sur la Vie ?

On les appelle des réformateurs maladroits.

50. Que prétendent-ils ?

Ils prétendent que l'Assurance sur la Vie est une fraude et une duperie.

51. Sont-ils convaincus de ce

Non, car le seul bon bien comprendre l'utilité de qu'ils ne sauraient aucun bienfaits que procure l'Assu Ils n'ont d'autres preuves de gations, qu'une excuse banal haussement d'épaules.

52. Peut-on donc les croire su

Aucunement, car l'expérience nous apprend que c sérieuse il faut peu de parole beaucoup de preuves bonne

53. Quels doivent être nos sentiments des calomniateurs ?

La conduite des calomniateurs inspire de l'aversion et qu'elle tarit la source abondante d'une utile institution ; aussi est-il d'imposer silence aux médiateurs d'Assurances sur la Vie par des témoignages irrécusables des multiples avantages et de les défendre, contre cette sainte Providence et de l'orphelin.

54. Comment faut-il juger de la Vie ?

L'Assurance sur la Vie est comme un moyen nécessaire des ressources, pour atténuer le malheur irréparable, et surmonter la gêne, la ruine, la misère.



55. Qu'est-ce qui constitue la moralité de l'Assurance sur la Vie ?

C'est le fait de parer, dans la mesure du possible, aux conséquences malheureuses des éventualités de la vie ; de conjurer les suites désastreuses parfois d'une mort prématurée avec son triste cortège de misère et de désespoir, et en général de surmonter plus facilement toutes sortes de difficultés et d'embarras.

56. Que représente le capital que la Compagnie verse entre les mains des ayants-droit ?

La réalisation d'une fortune que nous nous étions proposés d'épargner petit à petit, mais qui parfois est anéantie d'un coup par une mort imprévue. En ayant recours à l'Assurance sur la Vie, la mort ne pourra jamais détruire nos espérances légitimes, et, quoi qu'il arrive, la fortune prévue par la souscription d'un contrat reviendra à nos survivants sur la simple constatation de notre décès.

57. Qu'est-ce que la Rente Viagère ?

La Rente Viagère est une opération par laquelle on se crée un revenu annuel, elle se constitue moyennant l'aliénation d'un capital. Elle peut se reposer sur la tête d'une ou de plusieurs personnes et elle est à servir pendant toute l'époque déterminée ou pendant toute la vie de la personne ou des personnes sur la tête desquelles la rente a été constituée. Au décès du ou des rentiers le contrat est annulé, la Compagnie est dégagée de ses obligations et le capital est acquis à la Compagnie, à moins que

celui ou ceux au profit desquels elle est constituée, n'aient stipulé que la rente est *rachetable*, c'est-à-dire qu'elle peut être rachetée par une somme qu'il a plu aux parties de fixer.

58. Les Rentes Viagères
opérations utiles ?

Oui, les Rentes Viagères offrent une douce quiétude et de sécurité, car on fait preuve de grande sagesse en souscrivant, puisqu'elles offrent l'avantage de nous assurer de revenus certains, et de doubler, voire de tripler nos revenus.

59. Quelles sont les principales
des Rentes Viagères ?

Il y en a quatre, savoir :

1° La Rente Viagère constituée moyennant versement d'argent et qui est servie immédiatement à la signature du contrat par le tiers rentier ;

2° La Rente Viagère dont la jouissance n'est fixée qu'à un terme déterminé, si le bénéficiaire n'est inscrit, est vivante, soit contre remise immédiate, soit contre versement des primes ;

3° La Rente de Survie ou *Pension pour veuves*, par laquelle l'assuré s'engage à servir une rente payable à une personne désignée comme bénéficiaire, est encore en vigueur de l'assuré ;

4° Les Rentes Temporaires, qu'on nomme généralement *Bourses d'Etudes*, et qui ne trouvent leur application que durant un certain nombre d'années. Elles se divisent en deux catégories : elles sont immédiates, au cas où la rente acquise est payable aussitôt que se fait le versement du prix d'acquisition ; elles sont différées, quand elles ne sont applicables qu'au bout d'un certain temps.

60. A qui conviennent les Rentes immédiates et différées ?

Ces deux combinaisons conviennent à tous ceux qui veulent s'assurer une vieillesse heureuse et tranquille.

61. De quelle utilité sont les Rentes de Survie et Temporaires ?

La Rente de Survie procure cette garantie au bénéficiaire, qu'en cas de mort du contractant, elle lui assure une rente annuelle qui lui sera d'un grand secours dans les difficultés si nombreuses de la lutte pour la vie.

Les Rentes Temporaires ont principalement pour but de constituer les ressources nécessaires pour garantir pleinement le sort d'un enfant, et elle a pour effet immédiat, au cas où le bienfaiteur viendrait à lui manquer, de subvenir aux frais de son éducation.

62. A quoi est tenue toute Compagnie d'Assurances ?

A la publication annuelle d'un compte-rendu, contenant le rapport du Conseil

d'Administration, au sujet
affaires et exposant l'état
opérations.

63. Pourquoi une Compagnie
annuellement le compte des
opérations ?

Parce que chacun a le droit
bonne organisation et le fonctionnement
Compagnie, et de s'enquérir
qu'elle présente.

64. Nous faut-il vérifier ce compte ?

Evidemment, puisqu'il y a un
intérêt à connaître le résultat
de la Compagnie.

65. Qu'y a-t-il de particulier
ce compte-rendu ?

On doit surtout examiner
dans ce compte-rendu et ce bilan
du fonds de réserve et s'assurer
prélèvement sur l'exercice
de ce fonds de réserve est
du chiffre des affaires réelles.

66. Qu'entend-on par *fonds de réserve* ?

On entend par fonds de réserve
de garantie ou, en d'autres termes,
retenu sur les encaissements
capitaux reçus. Ce fonds de réserve
suffit à faire face aux engagements.

67. Indiquez un cas où une Compagnie se met dans une situation périlleuse ?

Toute Compagnie devant réaliser des excédents de recettes suffisants pour constituer des garanties spéciales en prévision des années mauvaises, il en résulte qu'une Compagnie qui augmenterait le chiffre de ses engagements et laisserait diminuer ses réserves se mettrait inévitablement dans une situation critique, puisqu'il y aurait augmentation des risques et diminution des garanties.

68. Que faut-il faire lorsqu'une Compagnie refuse de publier le compte-rendu de ses opérations ?

Il faut s'en défier et ne pas se laisser payer de bonnes paroles.

69. Quelle doit être, en ce cas, notre ligne de conduite ?

Puisqu'il est nécessaire que la publication des comptes-rendus soit claire et que la réserve, en rapport avec les risques, soit sûrement établie, il faut, lorsqu'une Compagnie refuse de publier le résultat de ses affaires, sans perdre de temps, se mettre en rapport avec une autre qui nous donne cette double garantie.

70. Comment doivent être placés les capitaux d'une Compagnie ?

Le placement des capitaux d'une Compagnie doit être fait en titres de tout repos :

En fonds et effets publics de premier ordre ;

En obligations de chem
En prêts sur hypothèc
tions d'immeubles.

71. Quels avantages accordent
d'Assurances sur la Vie

Les Compagnies d'Ass
accordent à leurs assurés
dans les bénéfices qu'elles

72. Cette participation dans le
elle être assimilée à un in
versées ?

Non, la participation d
doit jamais être considérée
des versements faits à un
puisque l'Assurance sur la
placement productif d'intér
prévoyance et une excellen

73. Qu'entend-on par la pa
les bénéfices ?

C'est une restitution
primes payées par les as

Les bénéfices résulter
plus ou moins grande et
variable des sinistres surve
tition. La part attribuée à c
payable en argent comptan
donnée en augmentation
ou bien encore elle est co
annuelle à payer.

74. Quelles sont les combinaisons d'Assurances qui prennent part à la participation aux bénéfices ?

Les assurances qui participent aux bénéfices ne sont généralement que les assurances en cas de décès, les assurances mixtes et les assurances à terme fixe. La part revenant à l'assuré est réglée d'après les primes qu'il a versées.

75. Quelle confiance peut-on avoir dans toute Compagnie bien administrée ?

On peut avoir dans toute Compagnie sagement administrée la même confiance qu'en la BANQUE NATIONALE.



24.2

